

création
Suis-moi

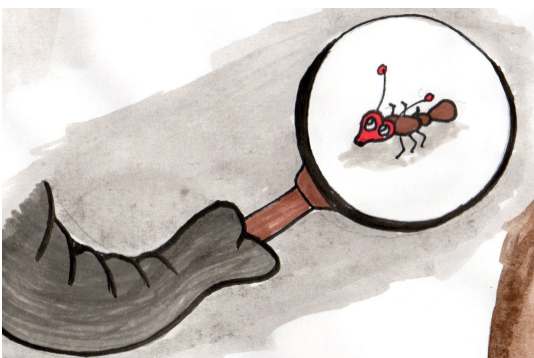
(une histoire d'amour qui n'a rien d'extraordinaire)



Il était une fois **une forêt**
où vivait un éléphant gros et gris,
avec une longue trompe,
deux énormes oreilles,
une petite queue,
quatre courtes pattes...

un éléphant gris,
avec des pois violets,
qui n'avait rien d'extraordinaire !

Tous les après-midi de printemps,
l'éléphant s'asseyait
au bord du **chemin** que prenaient les fourmis
et les regardait passer.



Le matin, elles sortaient de la fourmilière
et, l'après-midi, elles rentraient chargées de choses
trouvées ici et là.

Les fourmis étaient noires,
avec deux antennes, six pattes...
elles allaient au même rythme, l'une derrière l'autre :
elles avaient l'air toutes pareilles !

Mais, à tellement les observer,
un après-midi très chaud,
l'éléphant découvrit
une fourmi noire à taille de guêpe
qui le laissa ébahi.

Depuis lors,
il ne venait plus que pour la voir.

Quand l'été toucha à sa fin,
l'éléphant se rendit compte
qu'il n'allait plus revoir la fourmi
jusqu'à la fin de l'hiver.

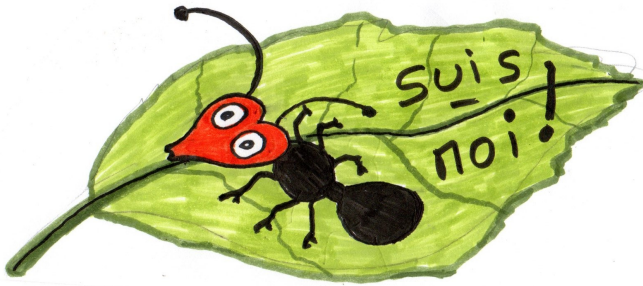
Il se mit alors **un costume à carreaux**
avec une veste à boutons,
et s'assit pour attendre la fourmi noire
et lui déclarer son amour



(le costume était trop petit
car il avait un peu grossi,
mais cela lui était égal).

La fourmi,
qui avait remarqué auparavant
les regards de l'éléphant,

arriva portant une feuille
avec l'inscription :
Suis-moi



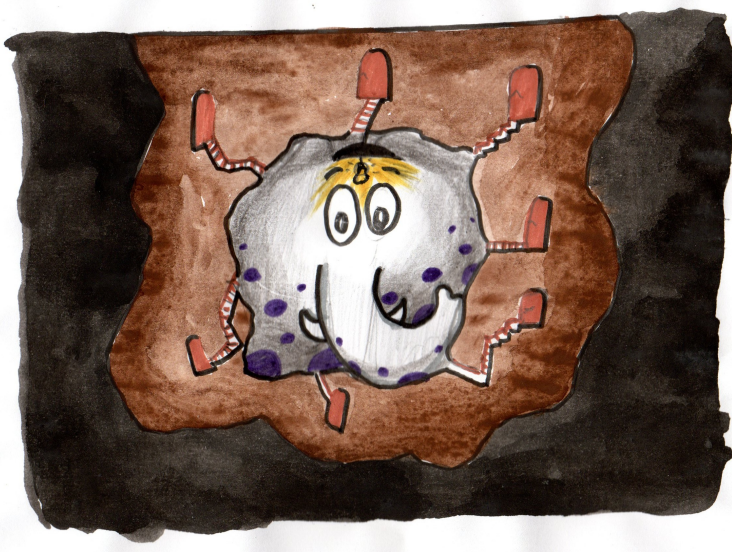
l'éléphant,
ni lent ni paresseux
(parce qu'il était heureux)
la suivit.

La fourmi marchait,
l'éléphant marchait...

et, trotti trotta,
ils arrivèrent à la porte de **la fourmilière**.

Quand toutes les fourmis entrèrent,
l'éléphant entra aussi
(d'abord la trompe, puis le reste du corps)...

et il tomba au milieu de la fourmilière
(par chance, les fourmis étaient déjà dans leurs chambres
et il n'en écrasa aucune).



L'éléphant
commença à regarder les portes,
mais elles se ressemblaient toutes.

Il vit alors une feuille,
en guise de paillason,
qui disait :

Suis-moi...

Suis-mo...

Suis-m...

Suis...

Sui..

Su...

S...

et la feuille disparut
sous la porte !

Sans y réfléchir deux fois,
l'éléphant ouvrit la porte et découvrit...

...un long chemin

(sur l'horizon au fond),
bordé d'arbres.

Et, au milieu du chemin, une fourmi noire,
avec une feuille où l'on pouvait lire :

SUIS-MOI !

L'éléphant,
ni lent ni paresseux
(parce qu'il était très heureux),
la suivit.



La fourmi marchait,
l'éléphant marchait...

Tout à coup,
un bouton de la veste de l'éléphant
fut éjecté dans les airs.

Ni lent ni paresseux
(parce que c'était le bouton
qui cachait son ventre volumineux),
il se mit à fouiller entre les pierres,
à la cime des arbres...

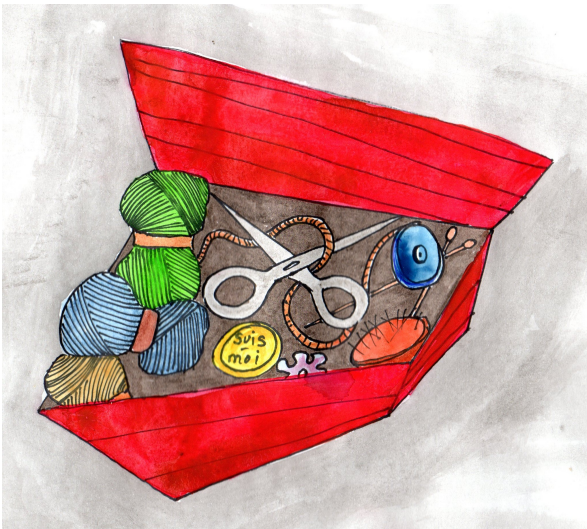
**Fatigué de fouiller et farfouiller,
il revint au chemin pour retrouver la fourmi.**

Il regarda à droite,
à gauche,
devant,
derrière...
et réalisa qu'elle n'était plus là.

Lent et paresseux
(parce qu'il était un peu malheureux),
il continua à marcher, le nez au sol.

Quand, soudain,
il se cogna la trompe contre quelque chose
qui se trouvait sous un arbre...

Une boîte à couture !



Sans y réfléchir deux fois,
l'éléphant leva le couvercle
et vit des aiguilles, des ciseaux, un dé à coudre...
et, au milieu de tout ça, un bouton
qui s'enfonçait au fond du nécessaire.

A la place des trous,
le bouton avait un écriteau qui disait :
SUIS-MOI !

Avec son costume à trois boutons,
l'éléphant rentra dans la boîte à couture
(d'abord la trompe, puis le reste du corps).

Ni lent ni paresseux
(tentant de ne pas se faire de nœuds
entre les fils verts et bleus),
il arriva au fond de la boîte
et trouva...
un long chemin
(avec l'horizon au fond),
bordé d'arbres en coton...

et, au milieu du chemin,
une fourmi avec un bouton
où l'on pouvait lire :
SUIS-MOI !

La fourmi marchait,
l'éléphant marchait...

Au bout d'un temps,
l'éléphant, qui avait très soif,
décida de s'arrêter pour chercher une source.
*(il ne savait pas qu'au fond des boîtes à couture
on ne trouve pas ce genre de choses).*

Fatigué de fouiller et farfouiller,
il revint au chemin
pour retrouver la fourmi.

Il regarda à droite,
à gauche,
devant,
derrière...
et réalisa qu'elle n'était plus là.

l'éléphant
continua à marcher,
regardant le ciel ;

quand soudain, pendue à la branche d'un arbre, il trouva...
une bouteille d'eau !

L'éléphant,
ni lent ni paresseux
(parce qu'il était très désireux),
prit la bouteille et vit dedans...

une fourmi noire !
Avec un maillot de bain jaune,
des lunettes de plongée,

trois paires de palmes,
un bonnet
et un écriteau qui disait :

SUIS-MOI !

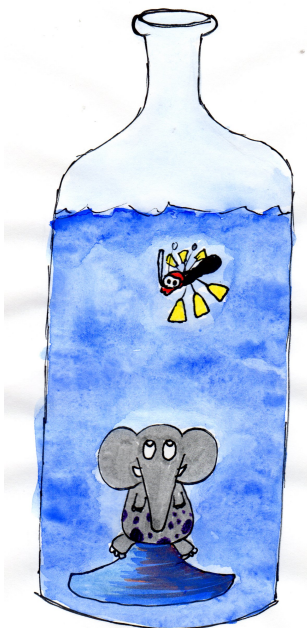
Sans y réfléchir deux fois,
l'éléphant rentra dans la bouteille
(*d'abord la trompe, puis le reste du corps*),
et commença à nager derrière la fourmi,
en sortant de temps à autre
la trompe pour respirer.

La fourmi nageait,
l'éléphant nageait...

Comme il n'était jamais rentré dans une bouteille,
l'éléphant était distrait
par tout ce qui flottait alentour :

un poisson-papillon,
un papillon-escargot,
un escargot-grenouille...

Au bout d'un moment, l'éléphant se souvint de la fourmi.



Il regarda à droite,
à gauche,
devant,
derrière...
et réalisa qu'elle n'était plus là.

Lent et paresseux
(*parce qu'il était très malheureux*),
il nagea jusqu'au fond de la bouteille

et s'assit sur une pierre.

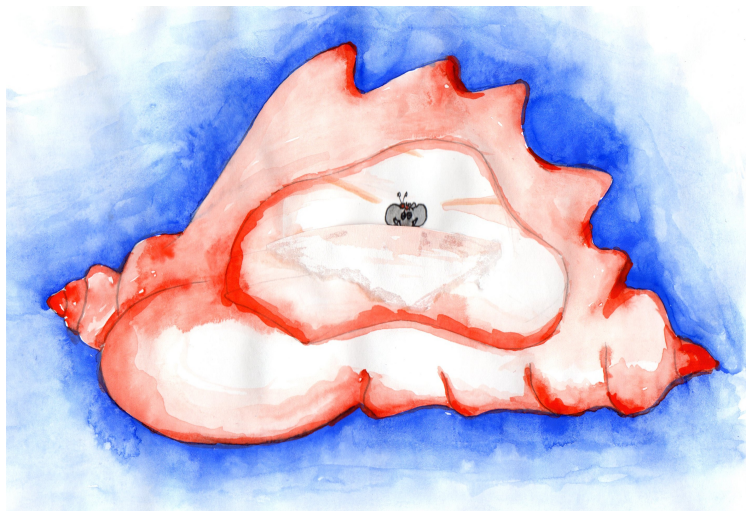
Un coquillage s'approcha alors.

Il le saisit
et l'approcha de son oreille...

Mais, au fond de ce coquillage,
ce n'était pas le bruit de la mer que l'on entendait,
mais plutôt une voix lointaine qui disait :
SUIS-MOI !

L'éléphant,
ni lent ni paresseux
(parce qu'il était très amoureux),
rentra dans le coquillage
(d'abord la trompe, puis le reste du corps).

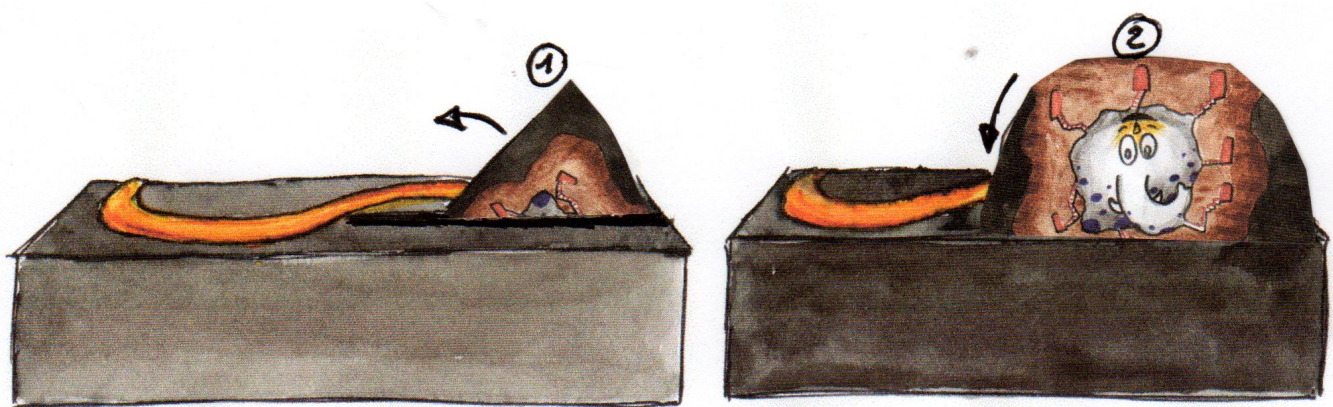
Et, après des tours et des tours,
il arriva au fond
où l'attendait
cette fourmi noire
à taille de guêpe.



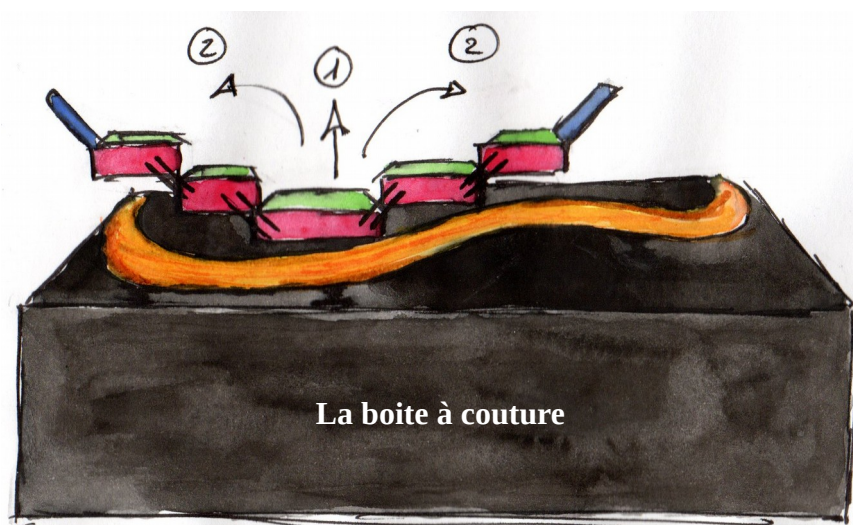
Depuis ce jour,
dans un coquillage
qui se trouve au fond d'une bouteille,
qui se trouve au bord d'un chemin,
qui se trouve au fond d'une boîte à couture,
qui se trouve dans la chambre d'une fourmi,
qui se trouve dans une fourmilière au milieu de la forêt...

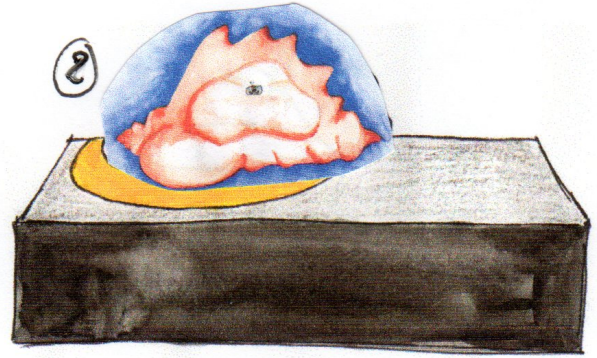
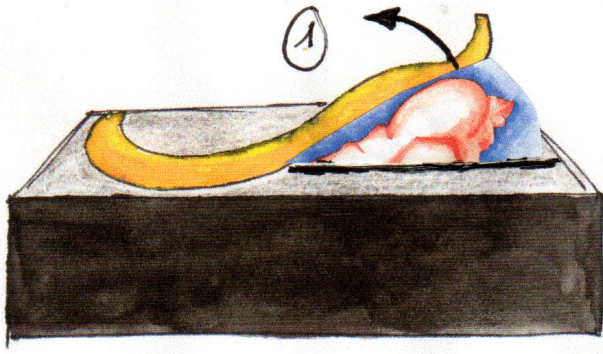
une fourmi noire et un éléphant gris
vivent une histoire d'amour
(à taille de guêpe et pois violets)
qui n'a rien d'extraordinaire !

Dispositif scénique



Apparition de la fourmilière





Apparition du coquillage



l'équipe artistique

Auteur : José Campanari est un auteur, un clown muet, un conteur, un acteur et un metteur en scène de théâtre, d'origine argentine. Il raconte des histoires inventées à partir de sa propre expérience. Il voyage beaucoup pour exercer son art. Il a participé à de nombreux festivals du conte en Argentine, Uruguay, Colombia, Perú, Ecuador, Portugal, Francia et España. A ses moments perdus il écrit des articles sur l'art de conter, ainsi que des livres de contes pour les petits enfants.

Jeu et manipulation : Rosa et Dominique Latouche de la Cie les Voisins du dessus.

La Cie les Voisins du dessus a créé depuis 2006 Victor enfant sauvage, Je me rappelle à toi, Augustin le magnifique, Pour la vie, Le faux pli, Vous veniez à peine de partir, Au delà de ma mère et Diktator Cirkus.

Six de nos créations sont encore en diffusion.

Univers sonore : Pascal Lengagne pianiste et compositeur. Il travaille particulièrement pour les musiques de spectacles grand public d'envergure internationale : Show Tour Eiffel Millenium, Coupe du Monde de foot 98, Jeux paralympiques Athènes 2004, Expo universelle Aïchi 2005... Il a signé aussi plusieurs musiques de films (Samuel Le Bihan, Pierre Slocombe, Biggs) et de reportages pour France 3 et Arte. www.scalpmusic.com

Lumière : Vincent Jacotin régisseur lumière en Languedoc-Roussillon. Il travaille avec de nombreuses compagnies régionales dont Le théâtre des Treize Vents de Montpellier. Il a signé la lumière d'Augustin, le magnifique, Je me rappelle à toi, Pour la vie et Diktator Cirkus.

Décor et fabrication marionnettes : Dominique Latouche

Technique : manipulation à vue sur table

Public : 3 à 6 ans

Durée : 30 mn

PROPOS



Ça commence comme un conte :
il était une fois...
mais ce n'en n'est pas un.
Ce sera quand même à une seule voix.
Sauf peut-être la voix de la fourmi.
L'éléphant, lui, ne parlera pas !
Ça ne parle pas un éléphant ! Si ?
Enfin pas cette fois.

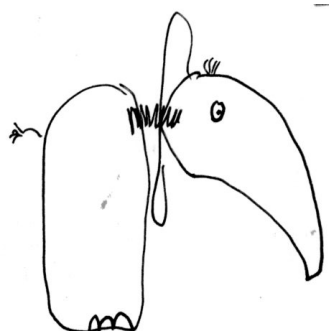
Pourtant cet éléphant est extraordinaire,
tout simplement extraordinaire :
Il est amoureux d'une fourmi !
Il faut dire aussi qu'elle a une taille de guêpe.

Leur amour va entraîner l'éléphant dans un voyage
tout sans dessus dessous.
La fourmi va l'inviter à le suivre
sur terre,
sous terre
et dans l'eau.
Toujours en passant par un trou de fourmi :
Il lui suffira pour cela
de passer sa trompe en premier,
le reste suivra, tout simplement.
C'est pas un obstacle d'être gros !
Ici la différence de taille où de couleur n'existe pas.

Ce couple improbable nous apprend
que l'amour rend les choses possibles,
comme par magie.
Plus rien n'est raisonnable, logique.
Alors tout devient facile.

Donc ce n'est pas un conte...
où alors musical !
Tant la structure du texte s'apparente
au rythme d'une chanson
avec ses refrains et ses couplets.

C'est plutôt déconcertant,
délirant, ludique et onirique.
On en sort avec le sourire
et les yeux ébahis.



Contact

Dominique et Rosa Latouche

04.67.37.84.77 06.20.46.39.15

4 rue des bassins

34290 Lieuran-les-Béziers

www.voisinsdudedessus.com

voisins@voisinsdudedessus.com